

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 14 (1946)
Heft: 6

Artikel: Hommage à Verlaine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à Verlaine

*Pas plus d'une ou deux idées
Toutes nues ou bien fardées,
Prisonnières d'une loi
Française et de bon aloi...
Car il n'est pas fou, ce nègre
Qui trouva la rime allègre.
Cinq centimes? Tel bijou
Verlaine, ô ne t'en déplaise,
Nul cafre, nul sapajou
Ne l'eût forgé sans malaise.
Nos pères — t'en souviens-tu? —
Aux méandres de la rime
Attardaient leur chant sublime.
Etait-ce vice, ou vertu?
Oui, je sais, devin rebelle,
A ma voix tu fais le sourd.
A cette envolée, si belle,
Par un geste triste et court
Tu me réponds de la nue
Où ta verve s'atténue.
Mais lorsque saigne le soir
Dans sa brume d'encensoir
Subrepticement tu mêles
A mon doute grandissant
Ton plus ineffable accent.
Tel un palpitements d'ailes
En moi je le sens frémir:
Barbe blanche de l'émir...
Vaporeux duvet des anges...
Musique aux charmes étranges...
Musique... le temps est mort...
Musique: tu vis encor!..*

Pinocchio